



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

viii La vie de s. Procope, mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

La vie de saint Procope, Martyr.

17

— qui ne lui portoient pas assez de res-
lique, & qui ne lui portoient pas assez de res-
pect. On peut voir le discours de ses miracles
dans sa vie, écrite par le Diacre Gandelberg,
l'an 850, rapportée par Surius, en son 4. Tome,
telle que nous l'auons succinctement represen-
tée, où nous apprenons combien la vertu est
odieuse & insupportable à ceux qui sont vi-
cieux, dont la veu chassieuse ne peut regarder
la moindre lumiere, & comme nostre Seigneur
descend ses serviteurs, & rompt les pieges &
filets de leurs ennemis, les faisant le plus souuent
tomber dans la fosse qu'ils ont creusée pour y
faire tomber les innocens: & combien les Saintes
sont charitables & misericordieus envers ceux
qui les persecutent, qu'ils fuyent véritablement
les grandeurs de la terre, veu que Saint Goar
pleura, & fit sept ans penitence pour les pechez
de l'Evesque qu'il auoit affligé, & ayma mieux
mourir d'une longue & faacheuse maladie, que
d'estre Evesque. Sigibert fait mention de luy en
sa Chronique de l'an 800, parlant de l'Empe-
reur Maurice. Vincent Speculateur, liure 22,
chapitre 13. Pierre de Natalibus, liure 6. chapitre
62. & le Cardinal Baronius en ses Annota-
tions.

LA VIE DE SAINT PROCOPE

Martyr.

 Empereur Diocletian apres avoir
seulement puny la desobeyssance de 8.
la ville d'Alexandrie, s'en alla en 1VIL
Antioche, où il fit de cruels Edicts
contre les Chrestiens, en fauer de ses faux
Dieux, qu'il appelloit les conseruateurs & pro-
pagateurs de son Empire, desirant (s'il eust peu)
abolir la Religion Chrestienne. Pendant qu'il
s'occupoit en ceste impiété, vne grande Dame,
nommée Theodosie, du sang des Senateurs,
qui auoit été mariée avec vn Gentilhomme
Chrestien, lequel estoit dececé, se presenta à
l'Empereur avec vn sien fils nommé Neanias,
qui estoit vn ieune hōmme, adroit, robuste, &
de bonne grace, & le supplia d'employer son
enfant en quelque bonne charge, pour laquelle
elle luy offrit vne grosse somme d'argent.
L'Empereur receut volontiers ses deniers, &
s'achant la qualité de Theodosie & de son fils,
lesquels estoient fort grands idolâtres, il fit Nea-
nias gouuerneur d'Alexandrie, avec comande-
ment de ne laisser aucun Chrestien en vie, &
luy laissa pour cest effet vne forte garnison. Nea-
nias sortit d'Antioche avec ses lettres & prouis-
sions pour aller en son Gouvernement. Estant
vn soir en chemin il fut surpris d'un tremble-
ment de terre espouventable, avec des tonner-
res & esclairs; ceux qui l'accompagnoient s'en-
fuyrent à demy morts de peur, & tombèrent par
terre. Neanias seul fortifié de la vertu Celeste
s'arresta, & entendit vne voix esclatante qui luy
dit, Neanias, où, & contre qui vas tu ainsi ef-
chaussé? Il respondit quil alloit par le comande-
ment de l'Empereur, mettre à sac tous les
Chrestiens, & leur fausse Religion. Vne autre
voix luy repliqua; Et toy, ô Neanias, tu viens
donc aussi contre moy? Le saint luy demanda,
Qui estes vous? alors il apperçut vne Croix,
beaucoup plus claire que le crystal, de laquelle
sortit vne voix qui dit, Je suis Iesus crucifié, Je
Fils de Dieu. Neanias, quoy que bien eston-
né, ne lassa pas de repliquer, Comment est-
il possible, Seigneur, que vous soyez le Fils
de Dieu ayant été crucifié & fait mourir a-
vec tant de douleurs & d'opprobres? il re-
pondit, Je suis mort par ma volonté, & ay
 pris sur moy les peines que les hommes doi-
uent souffrir pour leurs pechez, & les ay de-
liurez en mourant, de la mort éternelle. Ce-
ste vision disparut, & Neanias en demeura

bij

8.
Ivil-
LET. fort consolé, & tellement embrasé de l'amour de la sainte Croix, qu'il entra incontinent dans la ville de Syropolie, où il fit venir secrètement le plus excellent Orfevre nommé Marc, auquel il donna charge de luy faire vne Croix d'or, sans que personne en sceust rien: l'Orfeure y trauailla de nuit en cachette des autres, & lors qu'il l'eut acheuée il y parut trois mages avec des lettres Hebraiques qui signifioient ce que c'estoit. Il y auoit escrit au haut de la Croix, Emanuel, & es deux bras, Michel & Gabriel. L'Orfevre fut bien esbahy, & vouloit effacer ce qu'il auoit trouué qui ne venoit pas de luy, mais sa main s'engourdit & appesantit si fort qu'il ne peut remuer le bras. Neanias trouua au retour sa Croixacheuée, avec les lettres que l'Orfevre luy dit n'estre pas de sa main: ains s'y estre trouuées miraculeusement, il le paya à son mot & s'en alla bien content avec sa Croix: nostre Seigneur desirant de l'encourager, & confirmer davantage en sa Foy, luy offrit incontinent vne guerre contre les Agariens, qui rauissoient les filles du peuple subiect à l'Empire Romain, & les espousoient par force: il se mit en campagne contre eux, disant en soy-mesme, Je verray bien maintenant si celuy qui m'apparut au chemin est le vray Dieu. Ruminant ceste pensée il oyut vne voix qui luy dit, assure toy, Neanias, je suis ton Seigneur & ton Dieu, qui ne bougeray d'avec toy. Encourageé de ceste voix, il se ria fureusement sur les ennemis, dont il en demeura six mille sur la place, sans perdre vn seul homme des siens.

Sa mere Theodosie ayant sceu la victoire que il auoit gagnée sur les Agariens, vint au devant de luy pour le congratuler & conduire au Temple des Dieux, afin de leur rendre graces de la faueur qu'ils luy auoient faicté: mais son fils qui estoit desia illuminé de la clarté du Ciel, & espris de l'amour du vray Dieu, rejeta le conseil de sa mere, & luy dit, qu'elle estoit bien abusée, renuersant devant elle toutes les Idoles d'or & d'argent qu'il foulâ aux pieds, & les fit vendre, & en distribua les deniers aux pauvres. Theodosie conceut de cela vne telle rancune contre son propre fils, qu'oubliant qu'elle estoit celle qui l'auoit porté dans ses entrailles, & le nom de mere qui l'auoit engendré & esleué, elle l'accusa à l'Empereur Diocletian, lequel commanda incontinent au President de la Palestine qui estoit Italien, homme cruel, appellé Iuste, de se saisir de Neanias, pour luy faire reconnoistre & adorer les Dieux immortels, ou de le faire mourir cruellement. Le President le fit venir à Cesaree, où tout le peuple demandoit à hauts cris qu'on leur deliurast Neanias pour le mettre en pieces. Le President trouua le Sainct inuincible, & plus dur que l'acier & le diamant: il le fit gehenner & torturer, de là il l'enuoya en prison. Le glorieux Martyr estant dans vn cachot, chargé de chaisnes & de fers, fut visité sur la mi-nuit des Anges du Ciel, reuestus de lumieres, lesquels esclairans ce lieu puant & obscur, appellerent le Sainct par son nom. Il leur demanda

da qui ils estoient? ils respondirent que c'estoient les Anges de Dieu qui le venoient visiter. Alors, dit le Martyr. Si vous estes les Anges de Jefus-Christ, feschitez le genouil, & faites le signe de la Croix sur vostre front. Les Anges firent ce que leur dit le Martyr: lors il demeura bien confus, s'estimant indigne d'une telle visite, & consolation de nostre Seigneur, puis leuant les yeux au Ciel, il apperçut le Roy des Anges Jefus-Christ entouré de lumiere qui le baptisoit avec de l'eau, disant: Tu n'auras plus nom Neanias, ains Procope, combat vaillamment; ains que d'autres par toy & avec toy soient couronnez de la gloire du martyre. Le Sainct entendant cela se prosterna par terre, & demanda pardon de ses pechez à nostre Seigneur & la force d'endurer plusieurs martyrs, le resignant en ses bénites mains: à l'instant il se trouua guaru de toutes ses playes, & sortit de la prison avec une splendeur extraordinaire, de maniere qu'à son simple aspect beaucoup de gens se convertirent, & reconueurent nostre Seigneur Jefus-Christ pour vray Dieu. Le President demeura fort trouble, & voulant attribuer à ses faux Dieux la sante & le lustre du Martyr, il dict aux afflans qu'ils loiaissent tous la clemence des Dieux immortels qui auoient fait ceste rare faueur à Procope, alors le sainct Martyr repliqua: Pourquoi n'allons nous donc au Temple des Dieux pour voir à qui ie dois ce bien faict? Alors le President commença à respirer & tresaillit d'affre, estimant que procope voulust veritablement adorer les Dieux, & abandonner son obstination passée. Il le laissa aller tout seul (d'autant que le Martyr le voulut ainsi) dans le temple où il s'ferma, & fit sa priere à Dieu, qu'il mist en pieces toutes les Idoles des faux Dieux qui estoient là. A l'instant elles tomberent toutes en poude, & les soldats qui estoient allez pour le garder le convertirent, desirans desis de responder tout leur sang pour Jefus-Christ. Le president enuoya deux Colonels, Nicofrat & Antioche, avec une troupe de soldats pour tailler en pieces ceux qui s'estoient convertis, mais approchant du Martyr, esclairez de la lumiere celeste, ils se ietterent tous à ses pieds, le suppliant qu'il les fist Chrestiens. Luy bien ioyeux les mena la nuit à Leonce Euseque de la ville, qui les baptisa tous, & depuis ils moururent pour la Foy de Jefus-Christ le 21. de May, & un homme noble & pieux nommé Eulalie recueillit leurs Reliques, & les enterra noblement. Procope de nouveau enchaîné & enfermé dans un cachot, où il fut visité par douze Dames, qui luy confessèrent qu'elles estoient Chrestiennes, dont le luge prieurs estant aduerty, les fit prendre, & les trouva constantes en l'amour & confession de Jefus-Christ. les fit passer par diuers tourmens, & puis mourir; la mere de procope Theodosie se trouua presente aux tourmens & aux supplices de ces saintes femmes, & voyant qu'elles estoient fortes par dessus la fragilité de leur sexe, ne le laissans vaincre, ny à la poanteur & auferme de la prison, ny à l'ardeur des tourmens; ny aux

La vie de saint Procope, Martyr.

19

vaines promesses & persuasions du Iuge, Dieu luy fit comprendre que ce n'estoit pas vne chose humaine, ainsi la vertu du Giel, & de la Religion Chrestienne, qui fortifioit ainsi la foiblese feminine. Alors toute embrasée de l'amour de Jesus-Christ, elle s'escria publiquement qu'elle estoit Chrestienne, dont le President fut siirrité, qu'il la fit battre & deschitter avec des ongles de fer, & puis trâcher la teste. Il n'est pas croyable combien ce saint enfant fut ioyeux du martyre de sa sainte Mere: mais le President pour reprimer sa ioye, luy fit donner plusieurs coups en la face, avec des pommeaux de fer, & ouvrir son corps, le rayonnant avec des pointes d'acier, & l'accablant d'autres horribles tourmens.

En l'Asie Mineure estoient assurément S. Aquilas & Priscille sa femme, desquels S. Luc fait mention es Actes des Apôtres. A Cesarie ville de Palestine, se fairoit iadis la feste de saint Procope martyr, lequel ayant été durant la persécution de Diocletian, mene de Scytopoli en ladite ville de Cesarie, & ayant commencé à répondre constamment, fut incontinent apres la première réfutation, condamné par le Iuge Fabiani, & ent la teste tranchée. Sur le port de Rome, durant la persécution d'Aurelian, furent massacréz cinquante soldats, qui avoient été convertis durant le martyre de sainte Bonsoe, & puis baptiséz par le Pape Felix. A Constantinople endurèrent le martyre plusieurs saints Religieux Abrahamites, qui avoient résisté à l'Empereur Theophile, & combatiu virillement pour l'honneur deu aux saintes images. A Vitzbourg en Allemagne se fait la feste de S. Chilian Euseque, lequel ayant été envoyé en ces quartiers-là par Conon Pape pour y prêcher l'Evangile, & ayant converti plusieurs personnes, fut massacré avec ses deux compagnons Coloman Prefet, & Iordan Diacre. A Treves trepassa saint Auspice Euseque & Confesseur. A Milan S. Ampelius Euseque & Confesseur.

A Rome pres du quartier qu'on nommoit la Goutte, qui contient toujours, furent mis à mort saint Zenon, & autres dix mille deux cent & trois martyrs. Item à Rome les saints martyrs Dignissime, Gordian, & leurs compagnons, poursuivis par la furor & barbarie des schismatiques, parce qu'ils suivoient saint Symmaque Pape, par plusieurs approuvez, furent massacréz avec plusieurs saintes Vierges consacrées à Dieu. A Curtine ville de l'Isle de Candie, S. Cyrille Euseque ayant été pris durant la persécution de Decé, sous le President Lucie, & tenu au feu, en sortit sain & sauvé, le feu ayant seulement brûlé les cordes desquelles il avoit été lié. Miracle qui étonna tellement le Iuge, qu'il lui donna liberté. Mais depuis pour avoir continuellement prêché le saint Euseigne, il fut repris par autorité du même Iuge, & décapité. A Thore ville située sur le lac de Terin en Ombrie, decedèrent sainte Anacolie vierge, & S. Audax sous l'Empereur Decé. Sainte Anatolie ayant enduré une infinité de tourments, fut délivrée de la rage d'un serpent qu'on avoit lâché sur elle, quoy voyant ledit Audax, fut converti à la Foy, & puis comme elle se fut mise à prier Dieu les bras tendus, le boiseau luy passa l'épée à travers le corps : par apres Audax ayant été mis en prison, fut condamné d'assoir la tête tranchée. En Alexandrie se fairoit iadis la feste des saints Paternus, Croper, & Alexandre, qui furent massacréz du temps de Julien l'Apôstol. A Pampelone S. Briote Euseque ayant souffert plusieurs tourments sous le Iuge Marcian, & converti plusieurs infidèles à la Foy, mourut Confesseur.

LA VIE DES SEPT FRERES MARTYRS, enfans de sainte Felicité.

De V temps de l'Empereur Marc Aurelle, il y auoit à Rome vne sainte matrone, nommée Felicité, de grande maison, mais beau coup plus illustre en pieté, laquelle auoit sept garçons tous Chrestiens, & nourris du lait de la foy Catholique, avec de saintes & bonnes mœurs. Ceste

B. iiiij